

OÙ ALLONS-NOUS DEMAIN ?

d'après «Sur la piste animale» de Baptiste Morizot

Interprétation

Catherine Vrignaud Cohen

Création sonore

Marie-Lys Polchlopek

Co mise en scène

Ana Karina Lombardi

Catherine Vrignaud Cohen



Compagnie en résidence d'implantation territoriale à Saint Quentin (Hauts-de-France), Conventionnée Région Hauts-de-France., Soutenue par le Ministère de la culture / DRAC Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne, Compagnie associée à la Comédie de Picardie (Amiens)

RÉSUMÉ

« L'explorateur qui ne revient pas ou ne renvoie pas ses vaisseaux pour raconter son histoire n'est pas un explorateur, ce n'est qu'un aventurier. »

Ursula K. Le Guin, Les Dépossédés

Une veillée, en plein jour, au milieu d'une salle des fêtes... pourquoi pas ? Une femme, pisteuse-conteuse, prend la parole : elle raconte une nuit au troupeau et la *rencontre* improbable avec un loup, des heures de pistage, à l'affût des traces et des signes laissés ça et là par un ours, et l'imaginaire qui s'emballe... Avec elle une musicienne, elle aussi à l'affût, chasseuse de sons. Toutes deux portent une attention particulière au monde vivant qui les entoure.

Où allons-nous demain est une expérience sensible sur ce que Baptiste Morizot appelle « s'enforester ».

Théâtre à partir de 13 ans

40 min (estimée)

Hors les murs

Autonome techniquement

1 interprète + 1 musicienne

50 spectateurs

Surface mini 5 x 5

2h d'installation



«Pister, c'est parfois comme rentrer à la maison le soir, une très grande maison avec le ciel pour plafond, et suivre à travers les pièces les traces omniprésentes laissées par les êtres qui vivent avec nous ici ; les petits indices poignants de leurs activités journalières, tout ce qu'ils ont fait lorsqu'on était absent : le bol non rangé sur la table de la cuisine avec son reste à peine coupable de céréales ; ici des chaussons abandonnés devant la douche ; tous ces petits indices où l'on peut pister l'activité d'un être cher, ses préoccupations, jusqu'à son état d'esprit. Son art d'habiter, et de cohabiter avec nous, enchevêtré à nous, dans ce monde commun. »

extrait de « La piste animale » de Baptiste Morizot

NOTE D'INTENTION

« Où irez-vous demain, le jour d'après,
encore la semaine prochaine,
quand vous serez arrivés aux dernières pages de ce livre ? »
*Vinciane Desprès (préface de *La piste animale* de Baptiste Morizot)*

J'ai découvert Baptiste Mozirot une première fois en lisant « Les furtifs » d'Alain Damasio, et une deuxième fois quand Ana Karina Lombardi m'a fait part de son envie d'adapter une de ses œuvres. Ce jour-là, elle m'a prêtée un de ses livres phares : « Manières d'être vivant ». Je l'ai lu cinq fois quasiment d'affilée. Une révélation. Je suis sensible depuis des années aux questions écologiques, au rapport aux animaux, au respect des saisons, à la « nature ». Mais ce livre m'a fait comprendre à quel point je n'étais qu'au début du chemin de prise de conscience. Baptiste Morizot parle d'une « crise de l'attention » car l'être humain s'est extrait de « la nature » et l'étudie comme s'il n'en faisait pas partie. C'est exactement ce que j'ai réalisé. J'étais centrée sur mon statut d'humaine et « extraite » de l'environnement qui m'entoure. J'ai pris conscience que si j'observe avec attention, le vivant est partout et que j'en fais partie. En me déplaçant ainsi, je ne relationne plus du tout de la même façon avec les oiseaux qui dialoguent dans le ciel, les arbres qui s'échangent des secrets, le chat qui miaule au début du matin... Tout devient jeu de piste. La curiosité s'éveille. Tout devient une occasion d'essayer de se mettre « à la place de » pour mieux comprendre le langage de ces autres êtres vivants. C'est comme si, en ouvrant mon attention, j'ouvais aussi ma conscience. Comme si mon champ de rencontre s'était, d'un coup, amplifié.

À la suite de la lecture, j'ai commencé à écouter les oiseaux et tenter de les reconnaître. Un jour, je sortais de chez moi, tôt le matin, j'étais fatiguée, préoccupée, casque sur les oreilles, je ruminais en musique. Entre deux chansons, j'entends un oiseau. Ayant demandé à mon cerveau depuis plusieurs semaines d'être attentif, il s'est mis à se connecter à ce chant. Qui est-ce ? Où est-il ? A quoi ressemble-t-il ? J'enlève mon casque, je m'arrête et j'observe. Et tout à coup je réalise que je ne rumine plus et même qu'une certaine joie, quasi enfantine, est arrivée. Je garde ce souvenir comme une pépite et comme un rappel : je ne suis pas seule et que ma solitude humaine est, en fait, une fermeture aux « vivants ».

Comme souvent lorsque quelque chose me bouleverse, j'ai envie de le partager. L'écriture de Baptiste Morizot est à la fois très précise (il est philosophe et éthologue) et très concrète (il est pisteur depuis des années). C'est à travers ses expériences de pisteur qu'il nous fait expérimenter un nouveau rapport au vivant. C'est une porte d'entrée ludique, pleine de suspens et de profondeur. L'adapter au théâtre, dans un format « tout terrain », s'est imposé comme une évidence pour partager ce déplacement de l'attention.

Catherine Vrignaud Cohen

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Où allons-nous demain ? est une forme techniquement autonome et légère pour espaces non dédiés. Elle a pour vocation d'aller partout à la rencontre des spectateurs, en intérieur comme en extérieur.

Un spectacle en forme de veillée pour partager des histoires de pistage, de rencontres et des réflexions qui nous éclairent pour penser un monde interconnecté et sensible.

Comment mieux cohabiter avec les autres vivants, retrouver une place juste au milieu d'une nature dont nous faisons partie, au même titre que les autres espèces.

L'espace est délimité par une matière végétale, qui serait comme une forêt à explorer et l'endroit sacré de la conteuse. Quatre supports à chaque coin comme quatre jeunes troncs d'arbre indiquent les directions, au centre un bâton de bois flotté comme un repère. Les spectateurs sont placés tout autour, se faisant face pour écouter ensemble.

Le dispositif sonore est très léger : plusieurs enceintes portatives dissimulées, pour que les spectateurs se sentent immergés au milieu des sons... du vent, le hurlement du loup, des pas dans les feuilles, de la musique...



dans sa première interprétation.

Pour cette création, nous avons décidé d'inverser les rôles. Catherine a dirigé Ana Karina sur deux de ses mises en scène et aujourd'hui c'est le contraire. Ce choix s'est fait naturellement, mues par une complicité profonde entre nous, le désir fort de Catherine de défendre ce texte et le plaisir d'Ana Karina d'accompagner Catherine au plateau

Ana Karina Lombardi & Catherine Vrignaud Cohen

NOTES DE CRÉATION SONORE

Où allons-nous demain ? d'après des textes de Baptiste Morizot Une écoute qui invite au déplacement... et au questionnement : *Qui observe qui ? Quels mouvements observe-t-on ? Que suggèrent des sons dont on n'identifie pas la source ? Que nous apprennent-ils du milieu et des individus qui le parcourent ?*

L'ensemble des êtres vivants, du plus petit au plus grand, communiquent, se ressentent, *s'alchimisent* et ce dialogue inter-espèces peut s'enregistrer avec des micros.

Le field recording est une pratique sonore et artistique qui met en perspective divers sujets et trouve des correspondances avec la bioacoustique et l'écologie sonore.

Field recording et musique électroacoustique.

Le premier récit concerne le loup, le troupeau de moutons, les patous et l'humain. Tous se retrouvent dans un environnement nocturne, entre plaine et forêt, peuplé également d'êtres invisibles. Il s'agira ici de connecter tous ces individus au travers d'éléments liants : le vent, les feuilles frottées et les cailloux, les pas, la respiration, le silence. Comment ces matières environnantes participent à révéler l'espace ? J'imagine également travailler avec le son de clochettes ou grelots, évocateurs à la fois des objets que portent les bêtes autour du cou lors de la transhumance mais évocateurs aussi de certaines techniques mongoles où des clochettes étaient accrochées aux chaussures des cavaliers pour effrayer les loups. Ces sons alterneront entre le son original de la clochette et le son d'une clochette méconnaissable jouant sur des différences de timbre et de hauteur.

Autour du pistage et de la trace.

La trace est ici pensée comme un motif rythmique : la structure de composition reste la même alors que sa nature harmonique, son grain ou sa couleur sonore est transformée pour chaque répétition du motif. Ce motif est joué dans plusieurs directions. Il porte la volonté de suggérer la place de chaque être vivant au travers de sa signature sonore (réelle et imaginaire) et de son déplacement dans l'espace. Comment continue-t-on à observer le vivant même lorsque nous ne percevons pas ou plus une forme de sa présence ? Ici, il s'agit d'imaginer les tracés invisibles des êtres vivants qui dessinent les chemins de la cohabitation inter-espèce.

Marie-Lys Polchlopek



« Les chiens se calment. Enfin, ils se sont séparés aux extrémités du troupeau, et vont aboyer sporadiquement toutes les cinq minutes pour signifier leur position, se tenir éveillés, se donner du courage. Ils ont fait un travail admirable contre leur ancêtre le Loup. »

Extrait de *La piste animale* de Baptiste Morizot

ACTIONS ARTISTIQUES

« C'est uniquement par un contact régulier avec le sol tangible et avec le ciel que nous pourrons apprendre à nous orienter et à naviguer au cœur des dimensions multiples qui nous réclament. »

Abram

INVITATION À LA PROMENADE

Atelier pour classe de 3ème ou de seconde / Écriture et photographie

Nous inspirant du bio régionalisme, qui propose de penser notre lieu de vie différemment et de développer un nouveau modèle d'attention au lieu habité, nous inviterons les participants de notre atelier à porter cette attention nouvelle aux uns et aux autres et au monde au-delà de l'humain sur le territoire.

Il s'agira également d'inviter les participants à créer sur une zone délimitée du territoire le temps d'une pause. Nous proposerons aux participants d'écrire sur leur rapport intime à cet espace naturel. Tout d'abord à partir des souvenirs de leurs pratiques du lieu : balades dominicales, familiales, entre copains, en bande ou en solitaire... picnic, jeux, ennui etc... Dans un deuxième temps en les invitant à découvrir ces lieux familiers comme le feraient des explorateurs d'un territoire inconnu : promenade à l'écoute des oiseaux, attention particulière aux présences des autres vivants, que ce soit animaux, végétaux ou insectes... Et de revenir ensuite à l'exercice d'écriture, plein de ces expériences, forts de leurs sensations, dans une tentative de mise en mots de leur aventure.

A la suite de cette expérience d'écriture, le premier temps photographique sera constitué d'un reportage qui témoignera du parcours réalisé par les groupes accompagnés dans leurs ateliers d'écriture par Ana Karina. Le deuxième temps sera réalisé en direct avec les participants-auteurs. À partir de leurs sensations "retranscrites", nous travaillerons à créer ensemble des images. Ce seront autant de portraits en lien avec le travail individuel d'écriture réalisé au cours des ateliers.

LECTURE PISTÉE

Tout public / Texte et environnement / 1h

L'idée sera de proposer plusieurs temps (sur plusieurs saisons) de lecture pistée dans la ville de Saint Quentin. Le traçage du trajet se fera avec des acteurs de la ville qui connaissent leur territoire : animateur du Parc d'Isle, paysagiste, urbaniste etc... Un trajet d'une heure sera défini et Ana Karina Lombardi prévoira des arrêts avec lecture de texte en lien avec cette balade.

BIOS

AUTEUR

Baptiste Morizot est écrivain et maître de conférence en philosophie à l'université d'Aix-Marseille. Ses travaux, consacrés aux relations entre l'humain et le vivant s'appuient sur des pratiques de terrain, notamment de pistage de la faune sauvage. Il a écrit *Les Diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* (2016) Edition... Figure de proue de la nouvelle philosophie du vivant, Baptiste Morizot a déjà publié trois ouvrages chez Actes Sud dans la collection "Mondes sauvages" : *Sur la piste animale* (2018), *Manières d'être vivant* (2020) et avec Suzanne Husky : *Rendre l'eau à la terre. Alliance avec le peuple castor face au désert qui vient.* (2024)

CO-METTEUSE EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

Catherine Vrignaud Cohen est une artiste pluridisciplinaire. Elle est photographe, réalisatrice et metteuse en scène. La création est pour elle une façon d'explorer le monde et les relations humaines. Elle transmute ses expériences personnelles en œuvres artistiques pour leur en donner une portée universelle. Elle rencontre un franc succès au théâtre avec le spectacle « Un obus dans le cœur » de Wajdi Mouawad (Molière Révélation Masculine 2013, plus de 200 dates de tournée en France et à l'étranger). Passionnée par l'écriture contemporaine, elle traduit et met en scène « 27 fragments d'un désir » de Caryl Churchill qui mêle théâtre et marionnettes et un jeune public au CDN de Sartrouville qu'elle co-écrit avec Ana Karina Lombardi « L'Impatient ». « Chambre 2 » est un vibrant spectacle sur la maternité, l'identité et la vie dans un hôpital. Ce spectacle, en tournée actuellement, a été soutenu par une presse élogieuse. Sa dernière création, « Ce qu'il faut dire » de Léonora Miano questionne l'identité et l'histoire coloniale en deux formats (hors les murs et plateau).

Pour *Où allons-nous demain ?* elle décide de s'enforester en s'engageant au plateau comme actrice.

CO METTEUSE EN SCÈNE

Ana Karina Lombardi vient d'Uruguay. Après une Maîtrise en Lettres Modernes et une Licence d'espagnol, elle se forme comme comédienne à l'École Pierre Debauche et poursuit son apprentissage avec, entre autres, A. Mnouchkine, Ch. Schiaretti et Ph. Minyana... Elle a joué sous la direction de Gérard Watkins, Benoît Lambert, Adel Hakim, Gabriel Calderón, Catherine Vrignaud-Cohen et Anna Nozière. Et mis en scène son propre texte *¡Puta Madre ! Girlz Cabaret* (2008) et ses traductions : *Argument contre l'existence d'une vie intelligente* (2024-25) et *Dernier étage de l'Hôtel California* (2014) de Santiago Sanguinetti. Elle a également dirigé : *Le reste vous le connaissez* par le cinéma de Martin Crimp (2015), *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais (2021), *On ne badine pas avec l'amour* (2022) d'Alfred de Musset, *Ruy Blas* de Victor Hugo (2024) et *Les Oiseaux d'Aristophane* (2025). Elle collabore comme dramaturge à la création de *Creuser la joie de Marie Levavasseur*, 2025-2026 ; # *Seventies* de Stéphane Hervé, 2023-2024 et à la co-écriture d'une web série avec Sépideh Anvar : *Ce putain de facteur humain !*

Ana Karina Lombardi et Catherine Vrignaud Cohen ont déjà travaillé ensemble sur deux autres spectacles : *L'Impatient ou la naissance des étoiles*, qu'elles ont co-écrit, et *27 fragments d'un désir* de Caryl Churchill. Après une première petite forme d'après *Manières d'être vivant*, Ana Karina partage avec Catherine son envie de continuer à travailler sur cet auteur. Ce sera leur troisième collaboration.

CRÉATRICE SONORE

Artiste sonore, Marie-Lys Polchlopek se passionne pour les expériences ressenties à travers le son. Diplômée d'un master en Arts axé sur la mise en scène du son dans l'espace par les universités d'Amiens et de Montréal, elle imagine et développe des systèmes haut-parlants dans des installations ou pour le spectacle vivant depuis 2012. Dans son travail elle décline des formes d'écoute sur différents supports, en usant parfois de matériaux dits « pauvres » en termes de qualité de diffusion tels que des écouteurs ou des piezos. Elle observe les altérations d'état psychoacoustiques qui agissent au contact de ses formes puis les met en scène comme avec *Scénarève #2* (installation pourvue de 800 paires d'écouteurs), qu'elle exposera à Montréal en 2012 et au Festival Longueurs d'Ondes à Brest en 2016. Marie-Lys est aussi diplômée par le CRR d'Amiens en musiques électroacoustiques et se consacre actuellement à l'élaboration d'un 1er EP en son spatialisé sous le pseudo Monÿang.

Catherine a rencontré Marie-Lys Polchlopek à Saint Quentin. Elles ont co-animé une conférence sur la thématique création et confinement. C'est leur attention commune autour du vivant qui leur a donné envie de collaborer ensemble.

Présentation Compagnie

Compagnie en résidence d'implantation territoriale à Saint Quentin (Hauts-de-France)
Conventionnée Région Hauts-de-France
Soutenue par le Ministère de la culture / DRAC Hauts-de-France
le Conseil départemental de l'Aisne,
Compagnie associée à la Comédie de Picardie (Amiens)
Compagnie qui a l'agrément du rectorat d'Amiens

La Compagnie Empreinte(s) été créée par Catherine Vrignaud Cohen en 2013, en Ile de France. Catherine est metteuse en scène, photographe et vidéaste. Artiste interdisciplinaire, sa création questionne l'intime : les secrets, les désirs, les non-dits qui sous-tendent les relations humaines. La création est pour elle une façon d'explorer le monde. Elle transmute ses expériences personnelles en œuvres artistiques pour leur en donner une portée universelle. Elle met en scène des textes d'auteurs contemporains (Wajdi Mouawad, Caryl Churchill, Julie Bonnie, Leonora Miano, Sarah Carré) explorant avec délicatesse et onirisme cet intime. Au plateau, elle développe un langage scénique et dramaturgique proche des codes de la photo et du cinéma. A chaque création, elle ouvre de nouveaux chantiers d'exploration artistique (l'objet, la marionnette, la danse, la musique) pour trouver une adéquation au plus juste entre la forme et le fond, entre l'image et le sens.

En 2013, à la création de la compagnie, Catherine Vrignaud Cohen met en scène Un obus dans le cœur de Wajdi Mouawad qui rencontre un réel succès (Molière meilleure révélation masculine 2014, plus de 250 dates de tournée en France et à l'international).

Puis, elle écrit et met en scène un spectacle jeune public au Théâtre de Sartrouville – Yvelines - CDN, L'impatient ou la naissance des étoiles. Elle y aborde la question de la résilience pour les tous petits (à partir de 3 ans) avec de la manipulation d'objets lumineux.

Heart's desire (27 fragments d'un désir) de Caryl Churchill, est une plongée dans la famille et ses secrets. Catherine a traduit ce texte inédit en France. Pour cette création, elle fait appel à Eric de Sarria (compagnie Philippe Genty) pour travailler avec des marionnettes.

Avec Chambre 2, elle revient au seul en scène à partir d'un roman qu'elle a adapté pour le théâtre. Elle ouvre un nouveau chantier, l'écriture chorégraphique.

Sa dernière création, Ce qu'il faut dire de Leonora Miano questionne la relation entre l'Occident et l'Afrique, la relation que nous avons à la couleur de la peau, la relation que nous avons à l'altérité, comme miroir de notre humanité. C'est un spectacle itinérant et sur plateau avec une comédienne et une musicienne.

Après 10 ans de présence sur le territoire d'Ile de France et plus particulièrement en Yvelines, la compagnie va s'implanter à Saint-Quentin en 2023 grâce à une résidence d'implantation territoriale proposée par la ville. Grace à cette opportunité, elle développe de nouveaux partenaires.



Compagnie Empreinte(s)

Compagnie en résidence d'implantation à Saint Quentin dans les Hauts de France

Conventionnée Région Hauts-de-France

Soutenue par le département et la DRAC (résidence post APAC)

www.cieempreintes.com

Direction artistique

Catherine Vrignaud Cohen

06 14 61 23 13

contact@catherinecohen.com

Administration / Production

Johanna Ricouard

06 46 65 79 51

johannacieempreintes@gmail.com

Diffusion / Production

Martine Bellanza

06 22 78 46 43

martinebellanza@gmail.com